

me permettra sans doute de la déposer ce soir. Je voudrais qu'elle fût reproduite au hansard d'aujourd'hui.

M. l'ORATEUR: La Chambre en donne-t-elle l'autorisation au premier ministre?

Des VOIX: Oui.

M. HOWARD GREEN (Vancouver-Sud): Au nom de l'opposition officielle, je désire rendre hommage au très honorable J. L. Ilsley pour les services qu'il a rendus à son pays. Nous l'avons vu, durant les années de guerre, supporter avec courage et distinction les lourdes charges que lui imposaient ses fonctions de ministre des Finances. Je crois que les Canadiens, de tous les partis politiques et d'un bout à l'autre du pays, tiennent M. Ilsley en haute estime. Au nom de mes collègues du parti conservateur-progressiste, je suis heureux de pouvoir lui rendre ce soir mes humbles hommages. J'espère que sa carrière professionnelle sera marquée, non seulement de succès éclatants, mais aussi de grande félicité. Nous lui sommes reconnaissants des services insignes qu'il a rendus à la patrie.

M. M. J. COLDWELL (Rosetown-Biggar): Je tiens moi aussi à adresser un mot de félicitations au très honorable J. L. Ilsley. A mon sens, aucun homme dans la vie publique au Canada ne jouit d'une plus haute estime que l'ancien ministre de la Justice. Il est des personnes qui imposent le respect de tous les groupes politiques sans distinction. A cause de ses services dévoués pendant la guerre, de ses sacrifices et de son intégrité indéniable, M. Ilsley a fourni à la vie publique au Canada un apport dont non seulement lui-même mais toute la nation peuvent être fiers.

Je suis heureux de constater que l'occasion nous a été offerte d'exprimer toute l'admiration et tout le respect que nous éprouvons à l'égard du ministre de la Justice dont la démission nous est présentée ce soir. Indépendamment des affiliations politiques de M. Ilsley, son départ est une perte non seulement pour le parti libéral mais pour le pays tout entier. Le Canada peut difficilement se dispenser d'hommes de la trempe de l'ex-ministre de la Justice. Parlant au nom de ceux avec qui je suis associé et en mon nom personnel, qu'il me soit permis de dire que nous considérons le départ du ministre comme une grande perte non seulement pour le Gouvernement et son parti, mais pour tout le pays.

J'ai été témoin ce soir d'une discussion entre l'honorable député de Témiscouata (M. Pouliot) et le premier ministre (M. Mackenzie King). A en juger par ce qui s'est dit, il est très probable que ce soit la dernière fois que nous voyons le premier ministre occuper le

[Le très hon. Mackenzie King.]

poste de leader du parti libéral, pour le moins; je ne suis pas aussi certain pour ce qui est de l'autre poste élevé qu'il occupe. De toute façon, j'aimerais formuler cette dernière observation avant de reprendre mon siège. Nous pouvons l'assurer que nos meilleurs vœux l'accompagneront toujours après qu'il se sera retiré d'un de ces postes ou même des deux, quoi qu'il décide personnellement, ce que nous saurons quand la Chambre siégera de nouveau à l'automne ou après Noël lorsqu'elle sera convoquée.

M. SOLON E. LOW (Peace-River): Monsieur l'Orateur, je fais miennes, comme d'ailleurs les membres de mon parti, toutes les belles paroles qu'on a prononcées à l'égard de l'ex-ministre de la Justice (M. Ilsley) et du premier ministre (M. Mackenzie King). Nous admirons grandement leurs nobles qualités et leur intégrité. Leur abandon de la vie publique nous chagrine. Ils ont donné un grand exemple. Pour ma part je suis fier que dans mes rapports avec eux j'ai toujours obtenu pleine satisfaction à l'égard de toutes mes demandes. A mon sens, le pays perd en la personne des titulaires de ces hauts postes des hommes de grand talent et de qualités éminentes.

M. ANGUS MacINNIS (Vancouver-Est): Monsieur l'Orateur, même si notre chef vient de parler au nom de notre groupe tout entier, je tiens à exprimer le regret que me cause personnellement la décision du ministre de la Justice (M. Ilsley) d'abandonner d'abord son ministère, puis, plus tard, sa place de député. Le pays subit par là une perte qu'il peut difficilement se permettre. A tous les postes qu'il a remplis dans le cabinet, M. Ilsley s'est révélé un des plus grands ministres que le pays ait encore connus. Il n'avait rien de spectaculaire, mais sa sincérité, sa probité ne pouvaient manquer d'impressionner tous ceux qui, comme moi, pouvaient le surveiller presque d'en face. Je le répète, son départ cause une grande perte au pays ainsi qu'à son parti, dont il a été un digne représentant et un fidèle serviteur pendant tant d'années.

(Texte)

M. A-PHILIAS CÔTÉ (Matapédia-Matane): Monsieur l'Orateur, qu'il me soit permis de dire quelques mots en français, non pas pour exprimer l'opinion de tous les honorables députés canadiens-français puisque je n'en ai pas l'autorité, mais, en mon nom personnel, je désire au moins inscrire au journal officiel de cette Chambre l'expression sincère de nos désirs.

Je désire que le très honorable premier ministre (M. Mackenzie King), qui me paraît en excellente santé entende, lors du congrès du